

Zeitschrift:	L'ami du patois : trimestriel romand
Band:	29 (2002)
Heft:	117
Artikel:	Savigny : Association vaudoise des amis du patois : présentation du Glossaire des patois de Suisse romande
Autor:	Gross, Bernadette
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-244463

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Savigny

Association vaudoise des Amis du Patois

Présentation du Glossaire des Patois de Suisse romande par Bernadette Gross

Réunie sous la présidence de M. Pierre Guex, l'Association vaudoise des Amis du Patois n'a pu s'empêcher de revenir sur la dernière Fête interrégionale de Saignelégier, mémorable événement où deux membres de l'Association, MM. Michel Freymond et Bernard Gloor, ont été promus au rang de « mainteneurs » et où les concurrents Jean-Louis Chaubert, Michel Freymond, Bernard Gloor, Marie-Louis Goumaz, Pierre Guex, François Lambelet, Madeleine Porchet, ont vu leurs productions littéraires couronnées d'un Prix, une mention allant à Claude Cantini. Réjouie de tous ces succès, l'assemblée a alors estimé que ces œuvres méritaient d'être connues d'un plus large public, aussi a-t-elle émis le vœu de les voir éditées. Une commission étudiera la question et, en plus, elle se penchera sur la création d'un bulletin destiné à diffuser régulièrement articles courts inspirés par l'actualité. Le projet d'édition est d'ailleurs déjà une préoccupation du comité. Ainsi, il est prévu de sortir de presse pour Noël les mémorables histoires du Patoisant forellois Frédéric Rouge, de même qu'un recueil de 36 poésies, accompagnées de leur adaptation française, de Jean-Louis Chaubert.. Le souci de laisser une trace anime incontestablement l'Association.. Ce souci était déjà présent il y a près d'un siècle et l'auditoire a pu s'en convaincre grâce au passionnant exposé que Bernadette Gross présenta en seconde partie de séance.

Le Glossaire des Patois de Suisse romande (GPSR)

Historique : c'est au Neuchâtelois Louis Gauchat que nous

devons le Glossaire, inventaire du vocabulaire des patois de toute la Suisse romande. Une fois terminée sa thèse de doctorat consacrée à la phonétique du patois de Dompierre (Fr), le dialectoloque Louis Gauchat se sentit particulièrement interpellé par le phénomène de disparition des patois, à tel point qu'il considéra comme un devoir patriotique de tout entreprendre afin d'éviter la perte de ce précieux héritage culturel fortement menacé. Il est aussi probable que l'exemple du Glossaire des dialectes de la Suisse allemande paru en 1881 ait contribué à fortifier cette conviction. Déterminé, Louis Gauchat contacta les Autorités politiques et les gagna à la cause de son projet. Des crédits furent débloqués et, ainsi, la date du 9 mars 1899 signa l'acte de fondation du GPSR. Pour mener à bien cette entreprise, des bureaux furent aménagés, d'abord à Berne, puis à Lausanne, enfin à Neuchâtel où ils se trouvent encore actuellement.

La langue, son évolution dans les cantons romands

Jusqu'au Moyen Age, issue du latin et du celte, la langue parlée était le gallo-romain. Au fil du temps, le gallo-roman se transforma progressivement en une multitude de patois très dissemblables. Au moment de la Réforme –la Bible étant en français-, cette langue, le français, s'imposa comme langue parlée en Suisse romande, faisant du même coup reculer les patois. L'école finit par les interdire. Quant à la bonne société, l'impérialisme culturel de Paris l'avait déjà poussée depuis belle lurette à les ignorer, voire à les mépriser.

La réaction de Louis Gauchat

Vers 1900, Louis Gauchat, auquel s'étaient associés deux collègues, Jules Jeanjaquet et Ernest Tappolet, réalise le danger de voir s'éteindre les patois et se donne pour mission de recueillir tous ces parlers. Le trio d'initiateurs se met courageusement à l'œuvre et récolte des matériaux dans des régions très clairsemées. Mais, devant l'immensité de la tâche,

les trois pionniers se voient dans l'obligation de développer davantage leurs réseaux d'enquêtes. Pour cela ils sollicitent des personnes – surtout des instituteurs- qui opèrent dans 242 localités de Suisse romande Concrètement, leur travail consiste à dresser et à classer, selon leur phonétique, des mots du langage courant. Onze années durant, de 1900 à 1911, cette prospection se fait à raison de 2 questionnaires par mois établis selon un thème donné. A Savigny, pour exemple, c'est l'instituteur A. Viret qui se charge de cette mission, Jules Cordey, le célèbre Marc à Louis, lui succèdera. D'autres enquêtes suivront encore de 1911 à 1924. Parallèlement à ces enquêtes, dès 1902 et cela pendant une trentaine d'années, un professeur à l'Université de Genève, Ernest Muret, consacre son activité à la toponymie, notamment les noms de lieux et les noms de familles. Un total de 150'000 toponymes récoltés dans 946 communes. Plus tard, de 1943 à 1947, l'enquête ethnographique d'Egloff sur la vie romande, avec dessins et photos à l'appui apportera sa part de renseignements précieux sur les travaux, gestes et outils d'antan. A toutes ces études rigoureuses viendront s'ajouter une quantité de textes d'amateurs, de poésies, de pièces de théâtre, de récits, sans oublier tous les documents qui reposent aux archives cantonales et communales. L'entier de tous ces écrits compose le matériau de base du Glossaire , un total de près de 2 millions de fiches. Une sorte de dictionnaire virtuel que Louis Gauchat, mais surtout ses successeurs auront pour mission de mettre scientifiquement en ordre et en forme pour constituer justement l'ouvrage du Glossaire des Patois. La démarche est difficile. Chaque article retient en effet la phonétique des mots retrouvés, la traduction de ces mots, la référence de leurs lieux d'origine, la toponymie qui s'y rapporte, leur histoire, leur source dans les textes.

Aujourd'hui

Grâce à l'informatique, le travail pourrait bientôt se trouver

quelque peu facilité. Pour cela, il a fallu digitaliser 271 caractères spéciaux (+ 401 standards de la Police propre au Glossaire). Une base de données est actuellement en chantier et devrait aussi rendre plus aisée la consultation du dictionnaire. Un site Internet est bien sûr envisagé. Le GPSR est actuellement dirigé par Paul-Henri Liard, Bernadette Gross participe à ces travaux. Géré par la Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, la publication du Glossaire poursuit son cours. Rien ne saurait arrêter la constitution de ce capital autant précieux que méconnu, œuvre de linguistes et d'historiens. L'Association vaudoise des Amis du Patois, comme les autres Associations de patois des autres cantons romands d'ailleurs, entretient tout autant sereinement, la pratique de ce parler que Louis Gauchat craignait tant de voir disparaître. Si le Glossaire et l'Association cheminent séparément ils visent néanmoins le même but, la préservation d'un patrimoine essentiel que Louis Gauchat, décédé en 1942, a sauvé de l'oubli. Louis Gauchat n'aura vu que le début de la publication du Glossaire et il faudra encore bien des années pour parvenir à son achèvement. Déconcertant à notre époque éprise de rapidité mais d'une importance majeure pour permettre à un peuple de connaître son essentiel, ses racines, ses traces identitaires, son histoire.

ML

Cours de patois : Pierre Guex, Vers-chez-les Blanc

